

Job-Parilux

Négociation au point mort

La dernière entrevue avec les représentants de Scheufelen, le papetier allemand candidat à la reprise de l'usine des Sept-Deniers, n'a guère été encourageante pour les salariés de Job-Parilux.

L'industriel allemand refuse de modifier son plan. Il entend toujours transférer le façonnage dans la banlieue de Stuttgart. Ce qui se traduirait immédiatement par la suppression de 155 emplois sur près de 300. La négociation est donc au point mort.

Inacceptable pour la Filpac-

CGT qui presse l'administrateur judiciaire d'étudier d'autres propositions de rachat qui seraient intervenues ces derniers jours.

Or le temps presse. Le tribunal de commerce pourrait se prononcer sur le plan de reprise aux alentours du 15 décembre. Les salariés de Job veulent alerter le président du tribunal de commerce pour lui faire part de leur propre projet industriel. Afin d'éviter qu'il ne se base sur le seul rapport de l'administrateur judiciaire, lequel reprend le plan Scheufelen.

JOB : appel des élus socialistes

Les élus socialistes de la Haute-Garonne ont signé un appel de soutien aux salariés de la société JOB-Parilux, menacés de licenciement. Ils demandent : « que tout soit mis en œuvre afin de permettre la poursuite de l'activité de cette société et le maintien de l'emploi ».

Signataires :

Parlementaires. — M. Bergé-Lavigne, C. Cornac, G. Roujas, J. Peyrafitte, J.-L. Idiart ;

Conseillers régionaux. — L. Jospin, A. Bénétteau, J. Carrassou, A. Cervera, H. Denard, J. Roger-Machart, J. Sarradet ;

Conseiller généraux. — P. Izard, président du conseil général ; R. Arnaud, B. Auban,

G. Bapt, L. Bonhomme, J. Durrieu, G. Escudé, P. Garrigues, M.-T. Gouze, G. Hébrard, A. Julian, C. Jumel, J.-F. Lamarque, P. Lardit, P. Lemasle, G. Marasse, A. Marrot, G. Méric, J.-P. Plancade, J. Pousson, A. Ruquet, F. Sancerry, J. Vauchère, B. Vignaux ;

Maires. — B. Audigé, C. Benoît, G. Broquère, M. Canut, P. Cohen, C. Ducert, P. Duplanté, A. Fillola, J.-C. Garaud, A. Laur, G. Léguesvaques, F. Péraldi, A. Raymond ;

Conseiller municipaux de Toulouse. — J. Lévy, J.-J. Mirassou, Y. Benayoun, F. Simon, R. Loïdi, H. Sztulman, J.-P. Fonvicille.

Job-Parilux

Ça roule à nouveau route de Blagnac

La route de Blagnac est déblayée. Ça y est. Depuis, hier soir, sur le coup de 19 heures. Mais il a fallu toute la journée d'hier.

Les éboueurs et les agents de la DDE en grève, il fallait trouver une solution pour dégager la chaussée. Epineux problème.

La levée du barrage décidée par les Job mercredi soir a donc pris du temps. Et les salariés de l'entreprise papetière ont pris eux-même la pelle en main, ou plus exactement un tracto-pelle qu'ils ont loué pour la somme de 1.000 F.

Ils ont entrepris en fin de matinée de dégager la chaussée du magma de pneus brûlés et de papier mouillé qui l'obstruait. Plusieurs tonnes en tout. Et la situation s'est soudainement débloquée.

Dans la foulée, une entreprise privée sollicitée par la DDE et la mairie a achevé le travail. En fin de journée, la circulation a pu être rétablie.

LA DEPECHE DU MIDI

Le flot quasi ininterrompu des manifestations dans les rues de Toulouse a démarré le mardi 19 septembre, sous la pluie. La CGT avait mobilisé environ 13.000 personnes derrière les agents EDF-GDF, dans le cadre d'un mouvement national. Depuis, 26 autres cortèges ont défilé dans la Ville rose, avec un peu plus de monde chaque fois.

Le personnel de Job en lutte pour sauver des

emplois, les étudiants, les personnels hospitaliers, la fonction publique, les retraités, les cheminots, Aérospatiale, etc, ont occupé tour à tour le parcours traditionnel des manifs, avant que le bras de fer contre le plan Juppé se durcisse jusqu'à prendre les dimensions jamais égalées de l'énorme défilé de samedi dernier. Rappelons qu'ils étaient plus de 100.000 ce jour-là. Un vingt-huitième mouvement de protestation a eu lieu hier, avec les étudiants.

Toujours dans l'action

Les salariés de JOB, grévistes, ont déroulé le tapis de papier blanc couché classique (une tradition depuis deux mois), fait voler des poignées de chutes, attendant, sans trop d'illusion la décision du tribunal, aujourd'hui, concernant la reprise de l'usine toulousaine. L'Action catholique ouvrière distribuait des tracts saluant « Job, une lutte pour que l'Homme passe avant

la rentabilité », insistant sur le savoir faire de renommée internationale de ce « fleuron de l'industrie papetière ».